



LA FILIÈRE OVINS VIANDE

Sommaire

La viande ovine en 2017

- dans le monde
- en Europe
- en France

La filière ovine

- en Occitanie
- dans le Lot

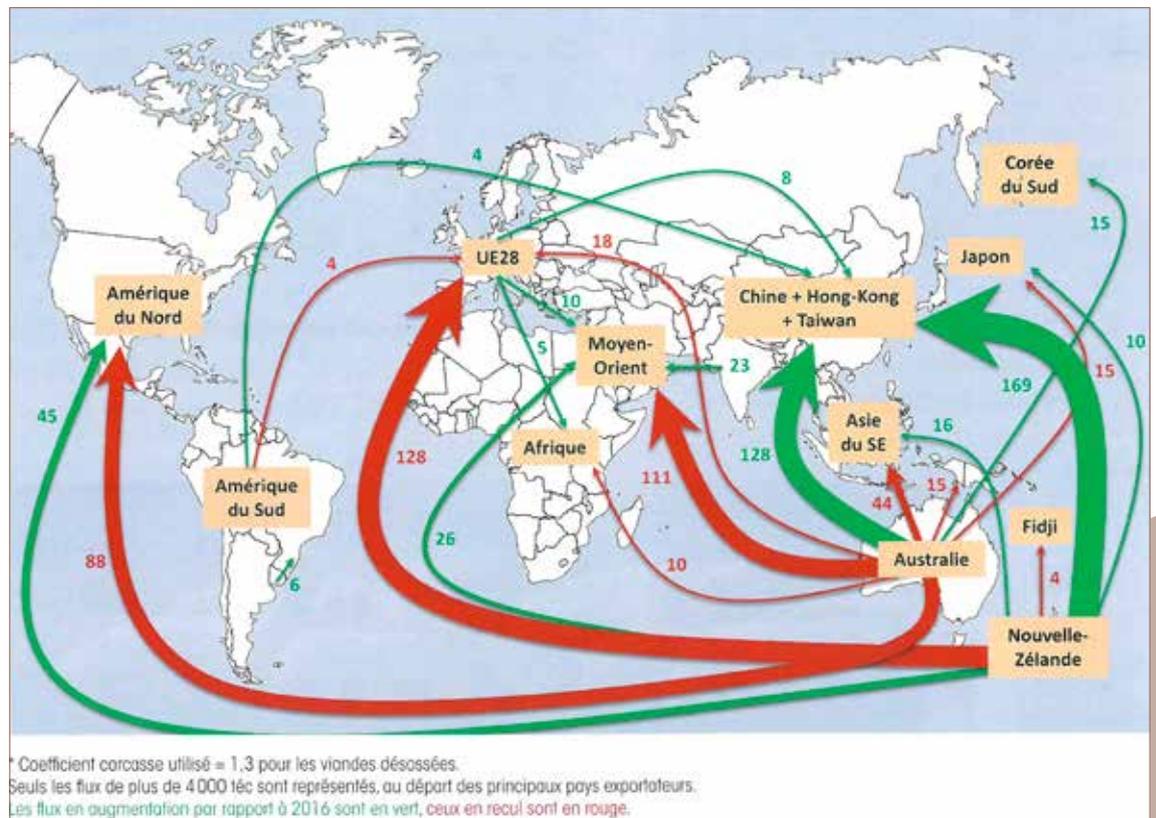
Résultats technico économiques

- les élevages en appui technique
- les résultats techniques
- les résultats économiques

L'année 2017 a pris toute la filière à rebours. Des prix de contre-saison encore plus bas qu'en 2016, venant après une année fourragère 2016 pénalisante, avec un engorgement du marché durant le 1^{er} semestre. A l'inverse, un été et un automne plutôt favorables pour la production d'agneaux, malgré une sécheresse marquée dans le Sud-Est. Le tout se traduit par un bilan de production qui recule à nouveau de 1,1 % en TÈC, mais de 2,8 % pour les seuls abattages d'agneaux. Avec des importations de viande tout juste stabilisées, la consommation française de viande ovine s'érode de nouveau de plus de 1 %.

La viande ovine en 2017

Le monde



Les flux mondiaux de viande ovine en 2017 (source GEB Institut de l'Élevage)

Après deux années de recul, la demande chinoise à l'import a de nouveau grimpé en 2017, absorbant des volumes de viande ovine croissants, principalement depuis l'Australie et la

Nouvelle-Zélande. Malgré la progression de la production océanienne, cette hausse s'est faite au détriment d'autres marchés, notamment de l'Union Européenne et du Moyen-Orient.

Augmentation des exportations de viande ovine depuis l'Océanie en 2017 : +6 %



Siège Social
CHAMBRE D'AGRICULTURE
430 avenue Jean JAURES
CS60199
46004 CAHORS CEDEX 9
Tél. : 05 65 23 22 21
Fax : 05 65 23 22 19
Email : accueil@lot.chambagri.fr



Malgré la continuité du recul du cheptel reproducteur (-1 %) en Nouvelle-Zélande, les bonnes performances de reproduction et un printemps austral moins pluvieux combinés à de bonnes conditions fourragères et des prix à la production élevés, ont permis de retrouver un niveau de sorties élevé. La production de viande ovine a augmenté de 5 % en 2017, entraînant une augmentation des exportations de 6 %. Les exportations vers l'UE continuent de reculer de 11 %. Le surplus a été absorbé par la Chine continentale (+21 %). Le nombre de brebis reproductrices s'érode toujours en 2017, atteignant 19,7 millions de têtes.

En 2017, la Chine reste le 1^{er} importateur et le 1^{er} producteur mondial de viande ovine, avec son cheptel de 161 millions de têtes. Le dynamisme démographique et la progression tendancielle de la consommation de viande ovine par habitant booste la hausse de la demande et le marché mondial. Ainsi, les abattages augmentent en 2017 mais pas assez vite pour contrebalancer la demande (malgré l'absence de statistiques fiables), les importations sont augmentées de 15 % par rapport à 2016.

Nouvelle-Zélande

87 % de la production exportée

Australie

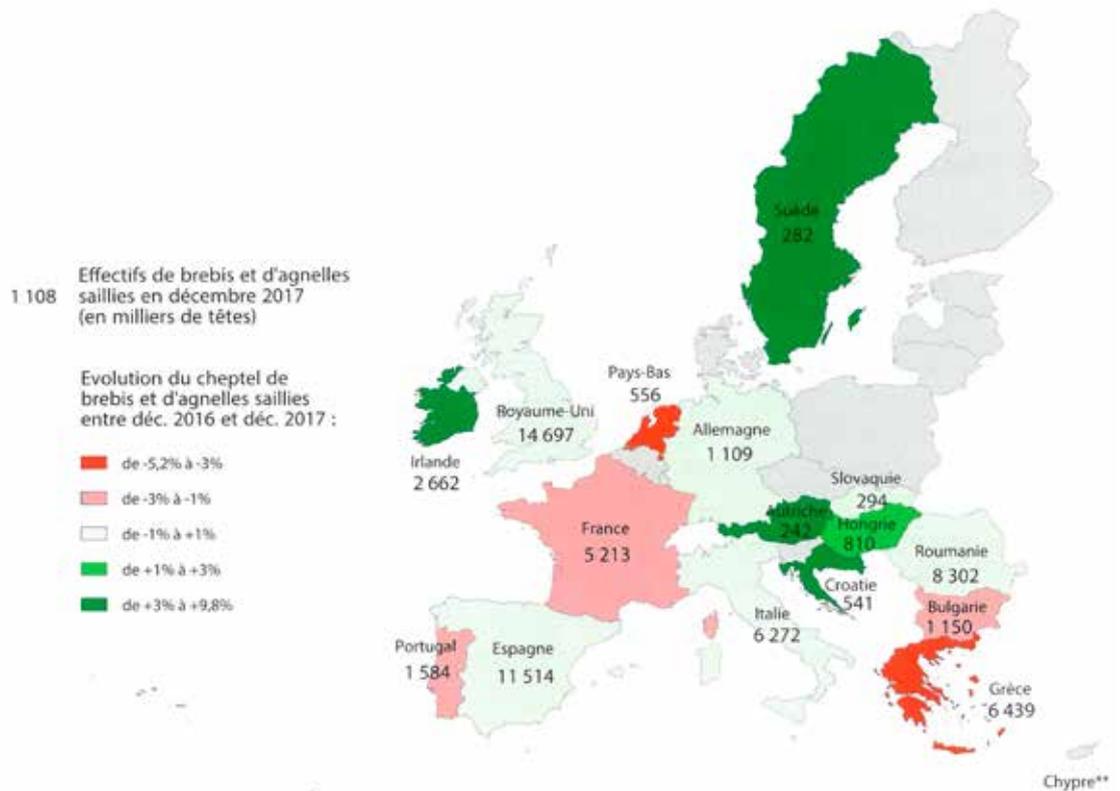
66 % de la production exportée

En Australie, bien que la filière soit toujours en phase de recapitalisation après plusieurs années de sécheresse, la production est repar-

tie à la hausse en 2017 suite à quelques mois secs. Cela s'est répercuté sur les exportations qui ont progressé de 2 % par rapport à 2016. Ces volumes supplémentaires ont permis d'alimenter la forte demande chinoise.

L'Europe

Le cheptel reproducteur ovine de l'Union Européenne (UE) se serait stabilisé entre fin 2016 et fin 2017.



Effectifs de brebis et agnelles saillies en 2017 dans l'UE* (source GEB Institut de l'Élevage)

La consommation européenne de viande ovine a de nouveau reculé en 2017, -2 % par rapport à 2016, malgré une hausse de 2 % des abattages. L'UE reste déficitaire en viande ovine.

Bilan en viande ovine de l'UE (28 pays) (Source : GEB - Institut de l'Élevage)

1000 TEC	2014	2015	2016	2017	Evolution 2016-17
Abattages	824	831	827	841	+2 %
Importations de viande	169	180	178	153	-14 %
Exportations de viande	29	17	16	30	+84 %
Consommation par bilan	964	994	989	964	-2 %

l'Union Européenne

63 millions de brebis et agnelles saillies en 2017 dans l'UE

Consommation en 2017 dans l'UE

1,9 kg équivalent carcasse/habitant/an (-3 % par rapport à 2016)

La production européenne de viande ovine aurait été soutenue par la hausse des abattements en Irlande (+10 %), en Roumanie (+9 %), en Italie (+6 %), en Suède (+5 %), en Belgique (+4 %), et au Royaume-Uni (+2 %), voire stabilisé en Allemagne. Au contraire, les abattements ont reculé en Bulgarie (-17 %), au Danemark (-6 %), au Portugal (-5 %), en Grèce (-4 %), en Espagne (-2 %) et aux Pays-Bas (-2 %).

L'exportation de viande ovine des pays de l'UE vers les pays tiers a fait un bond de 84 % en 2017, cela s'explique notamment par le replis des arrivées océaniques, et après 3 ans de recul une forte hausse des exportations vers Hong-Kong, la Jordanie, la Suisse, les Emirats Arabes Unis et le Koweït.

Après un bond en 2016, les exportations d'ovins vivants connaissent un recul de 9 % en 2017. La progression des envois vers la Libye (+13 %), Israël (+30 %), la Turquie et la Bosnie-Herzégovine (+66 %) n'ont en effet pas suffi à compenser la chute des exportations à destinations de la Jordanie (-43 %) et du Liban (-15 %). Ce sont donc au total 2,4 millions d'ovins vivants qui ont été exportés en 2017, dont 60 % d'ovins adultes. Les principaux pays exportateurs sont l'Espagne et la Roumanie.

Les importations de viande ovine par l'UE ont reculé de 14 % en 2017, en conséquence notamment de la baisse des importations depuis la Nouvelle-Zélande et l'Amérique du Sud.



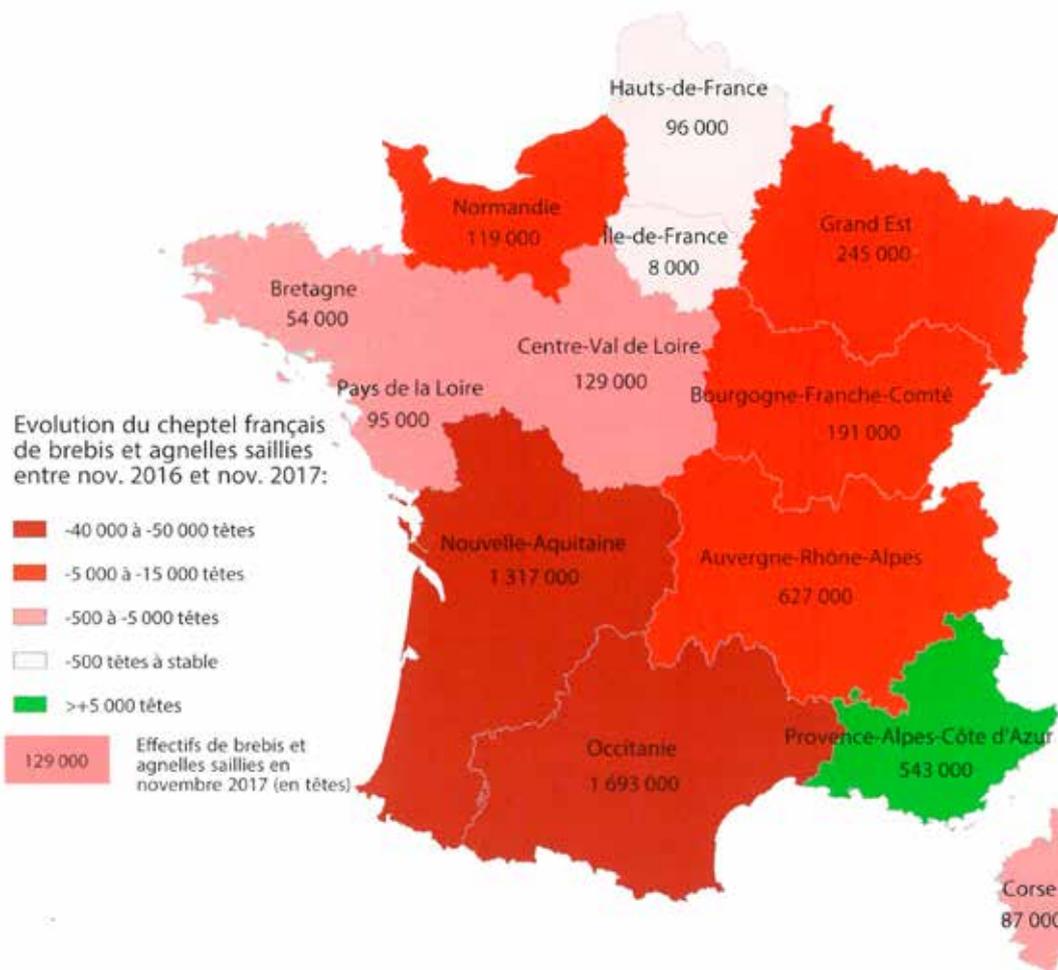
Exportations par l'UE en 2017

+84 % de viande ovine,
-9 % d'ovins vivants

La France

Le cheptel ovin français comptait au total 5,21 millions de reproducteurs en 2017 (ovins

viande et ovins lait). Les 4 régions du sud de la France concentrent 80 % du cheptel total.



Effectifs de brebis et agnelles saillies par région en 2017 (source GEB Institut de l'Élevage)

Après une baisse plus faible du cheptel national en 2016 (-0,3 %), l'année 2017 voit une nouvelle fois ses effectifs de brebis et agnelles nettement reculer de -2,6 %. Cette baisse

concerne exclusivement le cheptel allaitant qui perd 140 000 têtes entre 2016 et 2017 (soit -3,7 %).

Cheptel ovin français

5,21 millions de reproducteurs (brebis et agnelles saillies), dont 3,64 millions d'ovins viande

Production France

3 850 000 agneaux sortis des élevages français en 2017

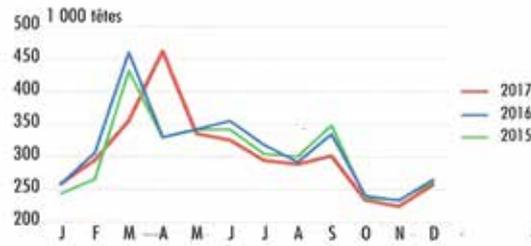


En 2017, en France, les abattages contrôlés d'agneaux étaient en baisse de 2,9 % (soit - 110 000 têtes), atteignant 3,63 millions de têtes. En lien avec les abattages mais plus modéré du fait de la stabilité des exportations, les sorties contrôlées d'agneaux des élevages français (abattages contrôlés + exports en vif - imports en vif) ont reculé de 2 %, atteignant

3,85 millions de têtes.

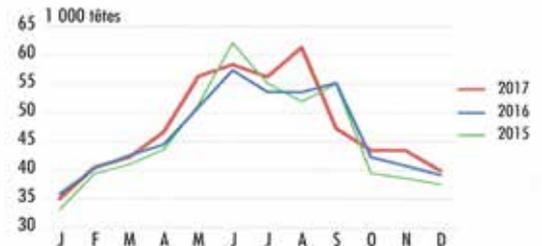
Alors que les abattages contrôlés de réformes ont connu une forte hausse de 5,9 %, la plus forte depuis 2011, signe d'une forte décapitalisation du cheptel français. La production française de viande ovine a ainsi été de 81 000 tonnes équivalent carcasse (TEC) en 2017 (dont 65 700 TEC d'agneaux).

ABATTAGES CONTRÔLÉS D'AGNEAUX



Abattages contrôlés d'agneaux et de réformes (source GEB Institut de l'Élevage)

ABATTAGES CONTRÔLÉS D'OIVINS ADULTES



Evolution du déficit français en viande ovine (source GEB Institut de l'Élevage)

VIANDE OVINE SORTIE DES ABATTOIRS FRANÇAIS



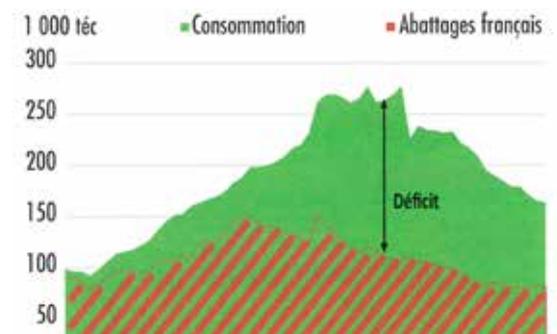
Evolution du déficit français en viande ovine (source GEB Institut de l'Élevage)

La consommation française de viande ovine est de 2,4 kg équivalent carcasse/habitant, en 2017. Cette consommation est en baisse de 2 % par rapport à 2016. Il faut noter que moins de la moitié des ménages français achètent de l'agneau (48,5 %). La consommation reste très saisonnière et dépend beaucoup des fêtes religieuses, en premier Pâques, mais également la fête de l'Aïd-el-Kebir.

Les importations françaises de viande ovine se sont stabilisées en 2017 (+0,2 %), après une forte chute en 2016 (-7 %). La hausse des achats au sein de l'Union Européenne a compensé les envois moindres des pays tiers en général et de la Nouvelle-Zélande en particulier. En conséquence, le type de produits importés a légèrement évolué vers plus de réfrigéré (82 % des volumes).

Le prix d'achat de l'agneau en ferme était stable comparé à 2016. Une stabilité qui cache un marché très contrasté entre un 1^{er} semestre difficile et chargé, et un 2nd offrant peu de disponibilités et plus tendu. Le Prix Moyen Pondéré atteint 6,21 €/kg de carcasse, en moyenne sur l'année. Au premier semestre, la cotation moyenne de l'agneau (5,9 €/kg, en

La France reste déficitaire en viande ovine. La part de la viande ovine consommée par les français, issue des abattages français diminue en 2017 et atteint 44 %.



cotation de l'agneau français (source GEB Institut de l'Élevage)

baisse de 17 centimes par rapport à 2016) est restée en dessous de son niveau de 2015, en raison d'importations en hausse et d'importants abattages d'agneaux issus des troupeaux laitiers. Au deuxième semestre, les disponibilités très limitées ont entraîné une nette hausse des cours (6,51 €/kg en moyenne sur le 2^{ème} semestre, +2 % par rapport à 2016).

Les exportations françaises de peaux se sont redressées en volumes en 2017 : + 28 % par rapport à 2016, mais les prix restent très dégradés : 4,4 €/peau.

Les exportations françaises en laines ont également progressé en volume de +15 % par rapport à 2016, malgré des cours en forte baisse (-22 % par rapport à 2016, soit 1,31 €/kg).

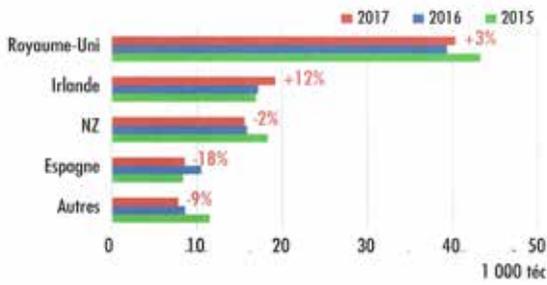
81 000 tec de viande ovine produite en France en 2017, soit -2,4 %

91 400 TEC de viande ovine importée en France en 2017

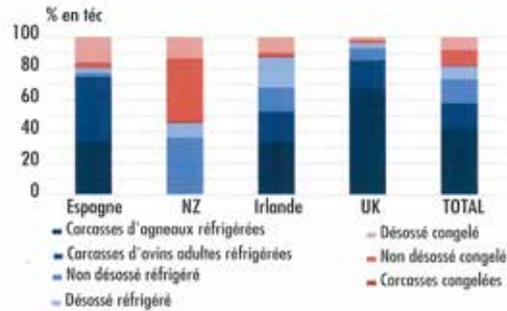
Cotation moyenne de l'agneau en 2017

6,21 €/kg de carcasse

ORIGINE DES IMPORTATIONS FRANÇAISES



TYPES DE VIANDES OVINES IMPORTÉES



Importations françaises de viande ovine en 2017 (source GEB Institut de l'Élevage)

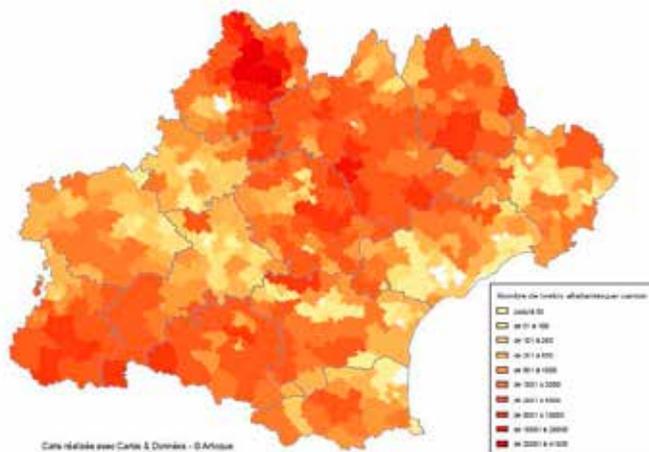
La région Occitanie

Les troupeaux ovins allaitants

Avec ses 1,69 millions de reproducteurs ovins (lait et viande) en 2017, l'Occitanie est la première région française pour l'élevage ovin, elle concentre 28 % du cheptel national. En 2017,

contrairement à 2016, le cheptel ovin global de la région diminue de 2 % : le cheptel laitier étant resté stable, n'a pas permis de compenser la baisse du cheptel allaitant (- 40 500 têtes).

Répartition par canton des brebis allaitantes



Carte réalisée avec Cartes & Données - © ARS

Densité de brebis allaitantes par canton, en Occitanie (source BDNI 2015)

Seulement 40 % des troupeaux ovins allaitants d'Occitanie comptent au moins 50 brebis, mais ces troupeaux concentrent 92 % des brebis de la région.

Effectifs de brebis allaitantes par département, en Occitanie (Source : BDNI 2015)

Département	Tous les troupeaux		Troupeaux ≥ 10 brebis		Troupeaux ≥ 50 brebis	
	Éleveurs	Brebis	Éleveurs	Brebis	Éleveurs	Brebis
Ariège (09)	886	69 481	588	67 993	347	63 162
Aude (11)	364	41 383	261	40 899	190	39 391
Aveyron (12)	1 452	130 810	959	128 278	592	120 632
Gard (30)	398	37 667	270	37 076	144	34 499
Haute-Garonne (31)	1 029	50 041	572	47 686	223	40 836
Gers (32)	505	21 065	219	19 630	97	17 193
Hérault (34)	230	22 269	160	21 904	92	20 411
Lot (46)	1 021	210 044	851	209 142	617	203 965
Lozère (48)	505	63 069	421	62 592	287	59 570
Hautes-Pyrénées (65)	1 017	79 124	723	77 660	434	71 040
Pyrénées-Orientales (66)	172	15 025	133	14 834	84	13 701
Tarn (81)	1 135	96 772	701	94 579	409	88 943
Tarn-et-Garonne (82)	322	20 584	209	20 031	92	17 699
Occitanie	9 036	857 334	6 067	842 304	3 608	791 042

Troupeaux ≥ 10 brebis

6 067 éleveurs,
842 304 brebis,
troupeau moyen : 139 brebis
(Source : BDNI 2015)

Troupeaux ≥ 50 brebis

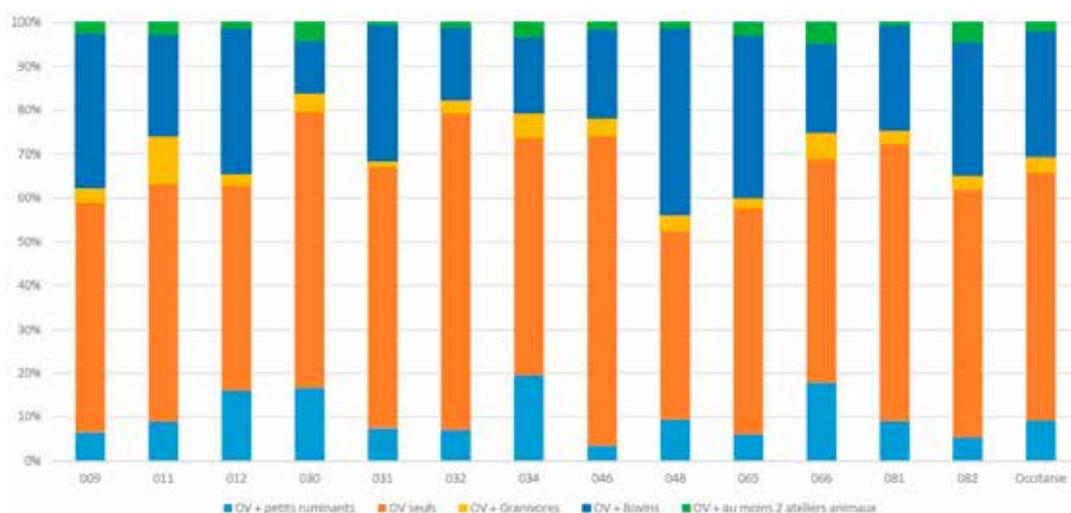
3 608 éleveurs,
791 042 brebis,
troupeau moyen : 219 brebis
(Source : BDNI 2015)



Caractéristiques des élevages ovins allaitants d'Occitanie



Effectifs d'éleveurs et de reproducteurs ovins allaitants, selon la taille du troupeau ovin, en Occitanie (Source : BDN 2015)



Typologie des élevages ovins allaitants d'Occitanie, selon le degré de spécialisation des exploitations (Source : BDN 2015)

La filière ovins viande régionale

La filière ovine régionale est très organisée, elle compte 2 associations d'éleveurs (ADELPY et ELVEA) et 7 organisations de producteurs (APROVIA, ARTERRIS, CAPEL, GEOC, SICA2G, TERRE OVINE, UNICOR) qui commercialisent

principalement de l'agneau de bergerie. La filière a mis l'accent sur les Signes d'Identification de la Qualité Officiels (SIQO), ainsi que sur la régularité de l'approvisionnement.

Nom commercial	Localisation	Signe d'Identification de la Qualité Officiel (SIQO)
Agneau Fermier du Quercy	Lot et communes limitrophes	Label Rouge, IGP
Agneau Fermier des Pays d'Oc	Lot, Aveyron, Tarn, Aude, Creuse	Label Rouge
Agneau « Lou Paillol »	Lot, Aveyron, Tarn, Tarn-et-Garonne	Label Rouge
Agneau de Lozère	Lozère et communes limitrophes	IGP
Agneau des Pyrénées	Massif Pyrénéen	IGP en cours
Agneau Laiton de l'Aveyron	Aveyron et cantons limitrophes	Label Rouge, IGP
Agneau Fermier « Sélection des Bergers »	Gers, Hautes-Pyrénées, Haute-Garonne, Ariège, Aude	Label Rouge
Mouton « Barèges-Gavarnie »	Hautes-Pyrénées	AOC, AOP,
Agriculture Biologique	National	AB

Taille des troupeaux

Des troupeaux (≥ 10 brebis) de taille moyenne plus importante dans le Lot (250 brebis par troupeau) que dans les autres départements de la région (80 à 150 brebis par troupeau).



Les troupeaux ovins lotois

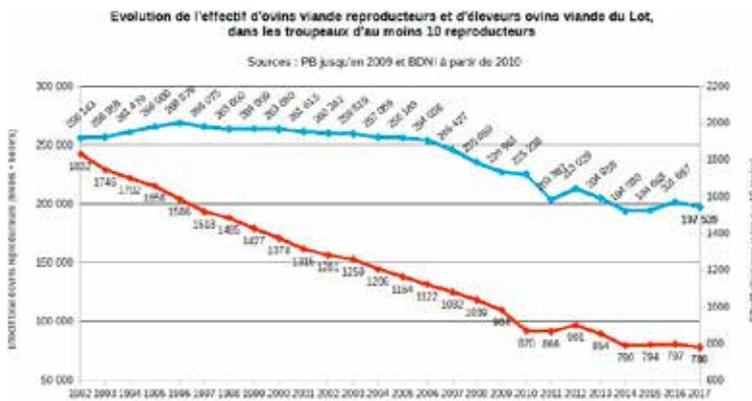
Le département compte au total 201 549 brebis, 198 337 allaitantes et 3 212 laitières. 99,6 % des brebis allaitantes se trouvent dans les troupeaux d'au moins 10 brebis. De plus, 73 % des troupeaux (≥ 10 brebis) comptent au moins 50 brebis et élèvent 97,5 % des brebis du département.

La moitié des troupeaux ovins (≥ 10 brebis) du département comptent au moins 140 brebis.

La moitié des brebis du département se trouvent dans les 123 troupeaux de plus de 500

brebis (soit 16 % des troupeaux d'au moins 10 brebis).

Après plusieurs années de baisse, le nombre de troupeaux ovins viande (≥ 10 brebis) dans le Lot est stable depuis 2014. (Remarque : ces données sont issues du recensement ovin et peuvent comporter de légères imprécisions car tous les troupeaux ne sont pas toujours recensés dans les temps).



Evolution du nombre d'éleveurs ovins et de brebis dans le Lot (élevages ≥ 10 brebis, Source : PB puis BDNI depuis 2010)

La stabilisation constaté depuis 2015 de la taille moyenne des troupeaux d'au moins 10 brebis se vérifie en 2017, et nous retrouvons les 253 brebis/troupeau. Concernant les trou-

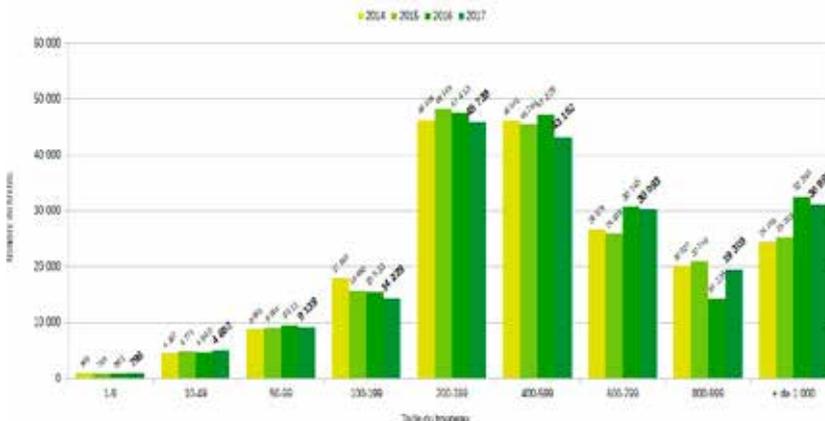
peaux de plus de 50 brebis, leur taille moyenne est de 340 têtes, soit une augmentation de +6 brebis par rapport à 2016 (contre 334 en 2016).

Nombre d'éleveurs selon la taille du troupeau ovin



Répartition et évolution du nombre d'éleveurs par taille de troupeau (Source : BDNI 2017)

Nombre de brebis selon la taille du troupeau ovin



Répartition et évolution du nombre de brebis par taille de troupeau (Source : BDNI 2017)

Le Lot

1^{er} département ovin viande d'Occitanie, 2^e département ovin viande de France

Troupeaux allaitants lotois ≥ 10 brebis

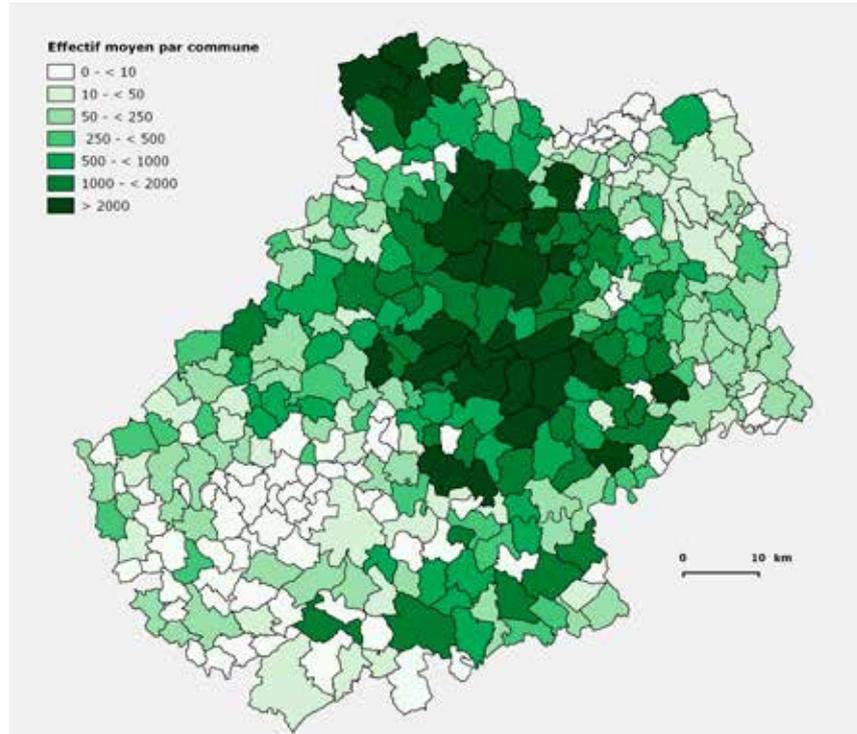
780 éleveurs, 197 539 brebis, 253 brebis/troupeau en moyenne

Troupeaux allaitants lotois ≥ 50 brebis

566 éleveurs, 192 657 brebis, 340 brebis/troupeau en moyenne



Une production intimement liée au Causse du Quercy



Effectif moyen des brebis allaitantes par commune (source Chambre d'Agriculture du Lot)

Le Lot :
521 700 ha
de superficie,
313 020 ha
de Causse

L'élevage ovin lotois valorise essentiellement les zones difficiles du Causse (parcours, pelouses, bois) qui recouvrent 60 % de la surface du département. Les troupeaux ovins assurent ainsi le maintien d'une riche biodiversité et façonnent les paysages du département. C'est cette localisation de la production sur le Causse qui explique la spécialisation et la taille des élevages ovins lotois.

De part cette spécificité paysagère, la ressource pastorale est gérée et optimisée par les Associations Foncières Pastorales (AFP) et les Associations d'Éleveurs (AE). Une AFP, basée sur l'engagement volontaire des propriétaires, permet de regrouper sous une même entité les surfaces à réhabiliter et confier la gestion pastorale aux AE qui se sont vite imposées comme des interlocuteurs privilégiés pour garantir durablement

la reconquête des espaces embroussaillés. Cette collaboration a permis d'instaurer un espace de dialogue transversal sur le rôle et la responsabilité de chacun dans le devenir de son territoire et engager des actions concrètes de revalorisation pastorale sur ces surfaces abandonnées.

Ainsi en 2017, ce sont 20 AFP qui permettent une exploitation de 3 927 ha de parcours, soit 1,2 % de la surface en Causse.

L'Association Transhumance en Quercy accompagne les éleveurs pour la mise en place de troupeaux collectifs et le développement d'Associations Foncières Pastorales (AFP), permettant le pâturage de zones en déprise agricole. L'objectif est triple : assurer l'autonomie fourragère des élevages ovins du Causse, lutter contre les incendies et maintenir la biodiversité et des paysages ouverts dans les zones en déprise agricole.

1 214 ha
de parcours
valorisés grâce
à l'Association
Transhumance
en Quercy

La filière ovins viande départementale

La filière ovine a un poids économique important dans le département : elle génère un produit de plus de 20 millions d'euros (5,2 % du produit agricole départemental entre 2009 et 2012). L'élevage lotois est orienté vers la production d'agneaux lourds de bergerie, valorisés par les Labels Rouges « Agneau Fermier du Quercy » et « Agneau Fermier du Pays d'Oc ».

La production ovine est principalement structurée autour des 3 Organisations de Producteurs (OP) du département regroupant 76 % des éleveurs : CAPEL et GEOC qui sont des OP commerciales et ELVEA qui est une association d'éleveurs.

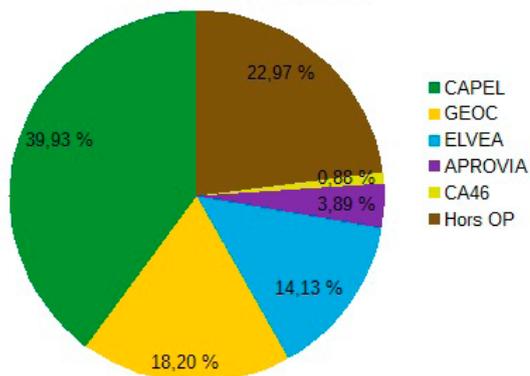
La filière dispose d'un outil d'abattage et de découpe spécialisé en ovins, basé à Gramat, en

plein cœur du bassin de production. C'est l'unique abattoir agréé pour la production d'Agneaux Fermier du Quercy. L'ensemble du site emploie près de 120 personnes.

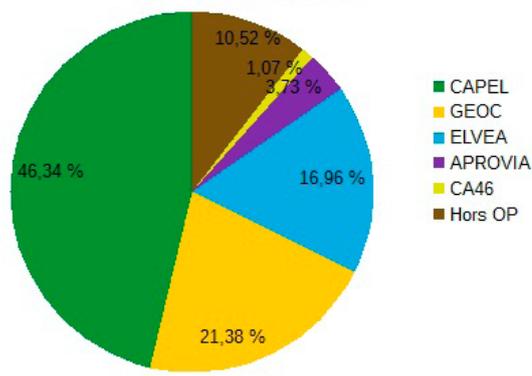
En 2017, ce sont 213 823 agneaux et 25 055 brebis qui ont été abattus à Gramat, soit une production de 4 430 tonnes de viande ovine. C'est le premier abattoir ovin national pour les abattages d'agneaux labellisés.

Le Lot compte également un abattoir multi-espèces à Saint-Céré, où 31 679 agneaux et 661 brebis ont été abattus en 2017, soit 615 tonnes de viande ovine produite. Cet abattoir n'est pas agréé pour la production d'Agneaux Fermiers du Quercy.

Répartition des élevages ovins (>= 50 brebis) par structure en 2017



Répartition du cheptel ovin (troupeaux >= 50 brebis) par structure en 2017



Répartition des élevages par structure

Répartition des brebis par structure

Nombre d'éleveurs lotois adhérents et production par SIQO en 2017 (Source : AFQ)

Nom commercial	Eleveurs adhérents (Lot)	Brebis engagées (Lot)	Agneaux commercialisés en Label (Lot)
Agneau Fermier du Quercy	69	32 239	8 382
Agneau Fermier des Pays d'Oc	194	83 586	23 856

Environ la moitié des brebis du département sont de race Causses du Lot, la race locale. Son schéma de sélection à double étage est spécifique. Il est géré par l'Organisme et Entreprise de Sélection Ovilot. En 2017, 53 éleveurs sélectionneurs et multiplicateurs étaient impliqués dans ce schéma, soit 26 965 brebis inscrites. L'OES Ovilot c'est également une activité d'IA insémination avec 10 870 IA réalisées (dont 9 096 IA génétique et 1 774 IA en croisement boucher), un centre d'insémi-

nation où 4 380 doses sont réalisées, issues de 19 béliers en testage et 10 béliers améliorateurs, et une Station de Contrôle Individuel permettant de sélectionner une centaine de jeunes béliers pour le progrès génétique et le renouvellement de la population.

Ovilot compte également 17 éleveurs adhérents sélectionneurs pour d'autres races (Lacaune viande, BMC, Romane...).

Gramat :
1^{er} abattoir
ovin national
d'agneaux
labellisés.

Un marché
ovin spécialisé
à Assier

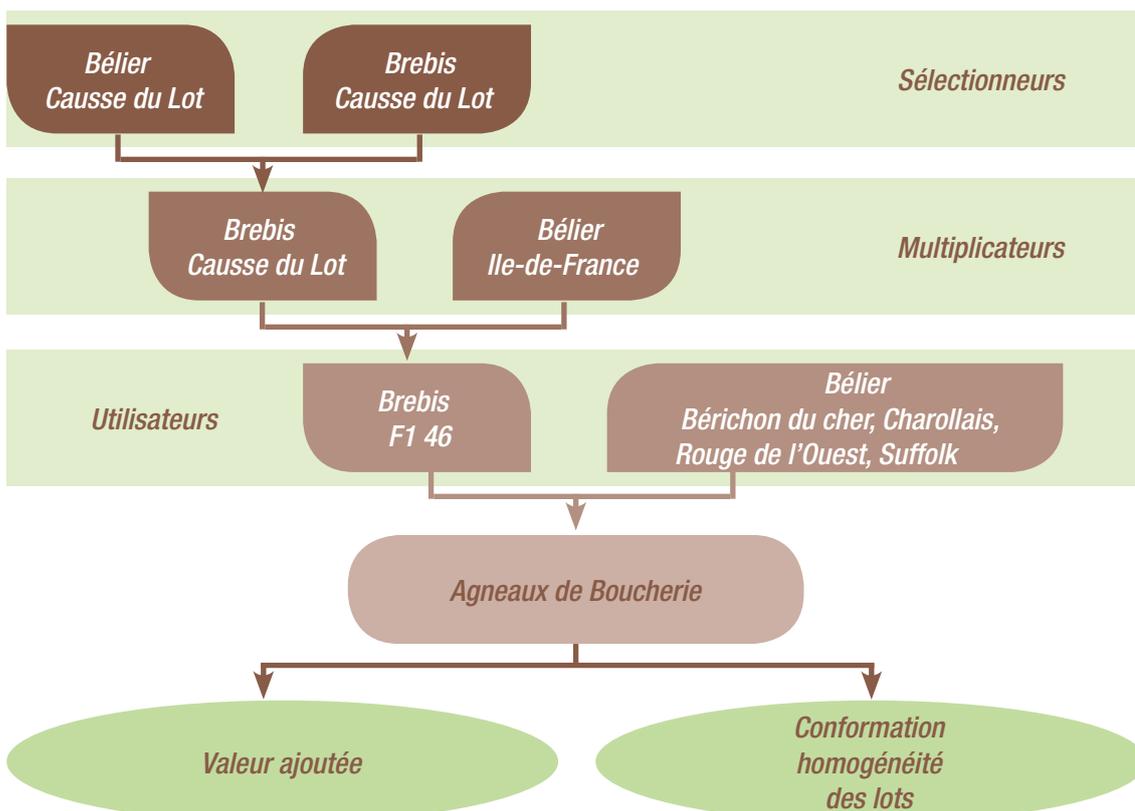


Schéma de sélection à double étage race Causse du Lot (source Ovilot)



Les résultats technico-économiques

Les données sont issues de l'analyse de la base de données départementale des BTE (Bilan Technico-Economique) et GTE (Gestion Technico-Economique) calculées dans les

élevages ovins allaitants du Lot. Il s'agit d'élevages en appui technique avec une OP ou avec la Chambre d'Agriculture.

Les résultats techniques

Les résultats techniques sont issus de 83 élevages de la base de données, soit 15 % des

troupeaux ovins allaitants lotois d'au moins 50 brebis.

Bilan de production 2014 à 2017 (échantillon non constant)

Année	2014	2015	2016	2017	2017-tiers sup*
Nombre d'éleveurs concernés	282	120	97	83	28
UMO	1,4	1,4	1,4	1,5	1,8
SAU (ha)	137	215	213	200	211
SFPO (ha)	122	99	92	86	103
EMP	475	560	609	582	707
PRODUCTIVITE NUMERIQUE (%)	109	125	130	123	154
TAUX MISE BAS (%)	93	101	103	101	109
PROLIFICITE TOTALE (%)	142	149	153	153	167
MORTALITE AGNEAUX (%)	18	17	17	17	16
TAUX DE RENOUVELEMENT (%)	22	20	19	19	20
CONCENTRE/EMP (kg)	181	196	216	211	238
CONCENTRE/BREBIS (kg)	113	106	120	107	109
CONCENTRE/AGNEAU (kg)	74	80	78	85	84
CHARGEMENT TOTAL (bbs/ha)	4,9	7,6	7,4	8,1	7,5
PRIX MOYEN AGNEAU (€)	114	113	112	114	113
PRIX MOYEN AGNEAU LOURD (€)	114	112	110	111	110

* le tiers supérieur trié sur la productivité numérique.

Le tiers supérieur des élevages, trié sur la productivité numérique, concerne des troupeaux plus importants que la moyenne (+ 125 brebis) avec un peu plus de main d'oeuvre (+0,3 UMO) avec des surfaces légèrement plus importantes. La productivité numérique plus élevée de ces troupeaux (+ 0,31 agneaux/brebis) peut s'expliquer par plusieurs facteurs :

- une mortalité agneau légèrement inférieure à la moyenne
- un taux de mise-bas plus élevé, traduisant

une accélération plus fréquente des brebis

- une prolificité plus élevée (influence du niveau génétique du troupeau, de la race et de la conduite d'élevage)

Ces élevages ont un taux de renouvellement équivalent à la moyenne (20%). La consommation de concentré est plus élevée (+27 kg/EMP). Cela peut être mis en relation avec le taux de mise-bas et la prolificité qui sont plus élevés que la moyenne, ce qui implique un rationnement adapté du troupeau.



Les résultats économiques

Les données économiques sont disponibles pour 83 élevages, sur l'année 2017, soit 15 % des élevages ovins allaitants lotois d'au moins 50 brebis.

GTE 2014-2017 (échantillon non constant)

Année	2014	2015	2016	2017	2017-tiers sup*
Nombre d'éleveurs concernés	86	101	90	83	28
UMO OVINS	1,5	1,4	1,5	1,5	1,5
SAU TOTALE (ha)	158	207	210	195	190
SFPO (ha)	137	91	93	84	74
EMP	577	561	602	574	541
PRODUCTIVITE NUMERIQUE (%)	126	129	132	125	138
TAUX MISE BAS (%)	99	102	103	102	106
PROLIFICITE TOTALE (%)	151	151	154	153	158
MORTALITE AGNEAUX (%)	16	17	16	16	13
TAUX DE RENOUVELEMENT (%)	21	20	19	20	17
CONCENTRE/EMP (kg)	201	198	218	211	191
CONCENTRE BREBIS/BREBIS (kg)	110	108	121	107	81
CONCENTRE AGNEAU/AGNEAU (kg)	73	80	78	84	81
CHARGEMENT TOTAL (brebis/ha)	5,8	7,7	7,3	8,0	7,6
PRIX MOYEN AGNEAU (€)	117	114	113	113	120
PRIX MOYEN AGNEAU LOURD (€)	114	112	110	111	115
PRODUIT BRUT HORS AIDES/EMP (€) (Hors aides)	-	126	146	131	155
PRODUIT BRUT HORS AIDES/EMP (€) (Toutes primes comprises)	186	191	192	192	222
PRIMES TECHNIQUES/EMP (€)	32	29	28	27	28
CHARGES OPERATIONNELLES/EMP (€)	85	79	85	84	83
_dont CHARGES ALIMENTATION/EMP (€)	55	50	54	54	50
_dont CHARGES SOL/EMP (€)	11	11	12	10	10
_dont AUTRES CHARGES OPERATIONNELLES/EMP (€)	19	19	20	19	22
MARGE BRUTE/EMP (€) (Hors primes de structure)	-	50	56	48	73
MARGE BRUTE/EMP (€) (Hors primes de structure)	70	78	77	75	101
PRIMES STRUCTURE/EMP (€)	32	33	31	34	39
MB GLOBALE/EMP (€) (Toutes primes comprises)	102	112	107	108	140

* le tiers supérieur trié sur la marge brute globale/EMP.





Le tiers supérieur des élevages trié sur la marge brute globale par EMP concerne des structures de taille équivalente à la moyenne mais qui se distinguent par une productivité numérique plus élevée que la moyenne (+ 0,13 agneaux/brebis). Leur consommation de concentrés est inférieure à la moyenne

(-20 kg/EMP), quantités et rations optimisées. Dans ces élevages, les charges opérationnelles ne sont pas plus faibles que la moyenne mais le produit brut est plus élevé, grâce à un prix de l'agneau un peu plus important et une plus forte productivité numérique.

Chambre d'Agriculture

Rodolphe PUIG
06 34 17 69 83



CAPEL

Aurore BORDAS
06 42 75 30 48

Rémy FALGUIERES
06 77 64 75 47

Charlotte MEISSONNIER
06 77 64 76 03

Anais RICOU
06 32 85 36 01



ELVEA

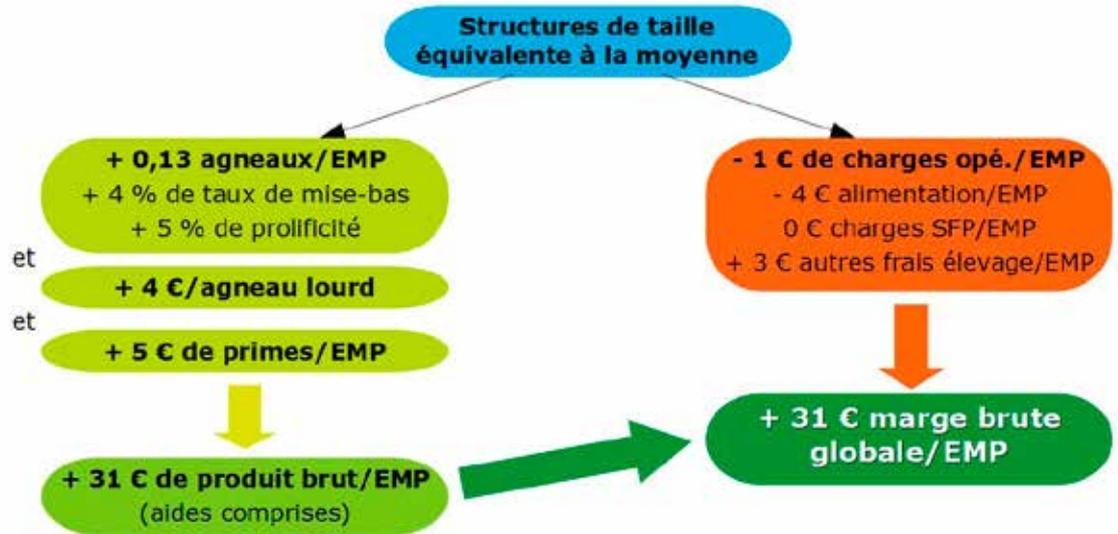
Chloé OLIVIER
06 42 04 75 86



GEOC

Alain BIER
06 72 87 52 03

Sarah PAGES
06 72 87 52 04



En conclusion,

La production européenne de viande ovine pourrait à nouveau progresser en 2018, soutenue par le dynamisme des filières britanniques et irlandaises. En revanche, les abattages français devraient à nouveau diminuer, suite au recul du cheptel en début d'année. Malgré la baisse des arrivées océaniques, le Royaume-Uni pourrait accroître ses envois vers le marché européen, et conduire à l'augmentation des importations françaises de viande ovine. Cette hausse ne devrait toutefois pas suffire à relancer la consommation en France qui connaîtra une nouvelle érosion en 2018.

